

grande quantité de vignobles qui demandent beaucoup de fumier, pour être d'un bon rapport.

Outre les différentes espèces de terres que nous venons d'indiquer, il y a aussi dans ces contrées des bois & des marais; je ne m'y arrêterai pas pour le présent. J'ai déjà parlé ci-dessus en peu de mots des marais, & il n'est pas question de bois dans cet essai.

Pour déterminer ici au juste si l'augmentation du fourage par l'établissement de quelques espèces d'herbes étrangères ou de celles du pays, sera avantageux ou non dans les contrées ci-dessus nommées, il sera nécessaire de distinguer les endroits où il y a quantité suffisante de prés égayés & fertiles, pour l'entretien du bétail dont on a besoin, pour la culture des champs & pour produire une quantité convenable de fumier d'avec ceux qui en manquent. Il y a des endroits qui se trouvent dans le premier cas, comme Aarwanguen, Languenthal & Zoffinguen, où la quantité de prés égayés & fertiles, mettent l'Oeconome en état d'entretenir assez de bétail pour cultiver & engraisser convenablement ses champs. Je n'estime pas les prés artificiels d'une absolue nécessité dans ces contrées. Il est cependant des cas où l'Oeconome de ces lieux-là même pourroit tirer un bon parti de leur établissement. Il se peut qu'il possède beaucoup de champs maigres & peu de prés égayés, & qu'il soit trop pauvre pour en acheter, en sorte qu'il manque de fourage : pour remédier à cet inconvénient, il ne sauroit mieux faire que d'établir des espèces d'herbes étrangères.

Nous voyons au contraire des endroits où il y a très-peu de prés égayés. Je ne parlerai ici que du Baillage de Königsfelden, où vous trou-

verez